

Marc 10:1-9 : Le Mariage

C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme, et les deux seront une seule chair ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. « Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Marc 10:7-9).

Marc nous donne une idée des voyages incessants que le Sauveur a entrepris. Il nous est difficile d'imaginer une époque où les gens se déplaçaient généralement à pied ou à dos d'âne. Je suis assez âgé pour me souvenir de l'époque où nous allions à l'école ou au travail à pied. Les familles ne possédaient pas de voiture ; les moyens de transport les plus rapides étaient donc le vélo, le bus ou le train. La vie était beaucoup plus lente et les gens vivaient dans des zones restreintes. Le Seigneur voyageait beaucoup à pied, visitant petits villages et grandes villes, et rencontrait souvent les gens sur la route. Il allait là où vivaient les gens. À son arrivée, les gens venaient à lui. Mais pour des raisons différentes.

Lorsqu'il est arrivé en Pérée, une région de Judée à l'Est du Jourdain, une foule immense s'est rassemblée autour de lui. Ils étaient venus écouter, selon les paroles de Luc, ses « paroles de grâce » (Luc 4:22). Mais les pharisiens n'étaient pas venus pour écouter. Ils étaient venus pour contester les paroles de grâce et de vérité du Christ. À cette occasion, ils lui ont demandé : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? » C'était une question légale. En réponse, il leur a demandé :

« Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? » Ils ont répondu avec assurance : « Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme ».

Jésus explique la raison de ce précepte donné par Moïse. Puis, il les ramène au commencement de la création, lorsque Dieu a créé l'homme et la femme et a institué le mariage comme une union indissoluble entre un mari et une femme : « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme, et les deux seront une seule chair ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ».

Jésus décrit une relation voulue par Dieu. Dans la Genèse, Adam avait une relation avec Dieu et la responsabilité du travail avant même la création d'Ève. Cela le préparait à sa relation avec son épouse. Mais après la chute, la fidélité des hommes envers leurs femmes s'est transformée en une

relation de possession et en une violence généralisée envers elles. Malgré les progrès et la sophistication de la société, cette violence persiste encore aujourd'hui.

C'est le monde où les chrétiens sont appelés à défendre le don du mariage fait par Dieu, malgré son rejet croissant et l'échec de nombreux mariages chrétiens.

Cet échec pèse lourdement sur la responsabilité des hommes. Les hommes chrétiens sont exhortés à « aimer leurs propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25). Notre amour envers nos épouses est l'expression de l'amour du Christ pour son assemblée. C'est l'exigence la plus difficile, mais elle ne doit jamais être négligée dans l'accomplissement de toutes nos autres responsabilités. Elle est fondamentale pour témoigner de l'amour du Christ dans un monde qui le rejette.

« De même aussi, les maris doivent aimer leurs propres femmes comme leurs propres corps ; celui qui aime sa propre femme s'aime lui-même.

Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit, comme aussi le Seigneur l'assemblée : car nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. « C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera joint à sa femme ; et les deux seront une seule chair ». Ce mystère est grand ; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée. Toutefois, que chacun de vous aussi en particulier aime sa propre femme comme lui-même, et quant à la femme, qu'elle craigne son mari (Éphésiens 5:28-33).

Gordon D Kell